

En musardant

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En musardant

Freud fut l'un des pionniers à éveiller l'attention sur l'inconsciente signification des tics, des phobies et des lapsus. — Il était récemment intéressant de parcourir un communiqué de l'ATS, voué aux «9 violations reconnues de la SSR depuis 1974». On y parlait de la *récente* émission de C.W., «A bon entendeur», sur la viande hachée.

Qu'entend-on par «récent»? Au sens commun, quelques jours, quelques semaines au pire. Non!, il s'agissait de plus d'une année. — Tirez la chaîne!

Ainsi semble fonctionner le droit de réponse: Laissons le mal fait développer tous ses effets, et reconnaissons au lésé un brin de quelque chose, lorsqu'il se sera remis, s'il se remet entre-temps du coup porté.

Une lueur à l'horizon: Madame Geneviève Aubry a été élue, début avril, présidente de la Fédération romande des téléspectateurs, et auditeurs. Bon signe en somme, ses premières déclarations paraissent avoir échaudé nos media. Elle est de ceux qui, face aux prétentions financières de la SSR, au marasme de ses finances et à son projet de troisième programme malgré tout, disent non.

En clair, ce non est un non à la désinformation. Il est symptomatique que Madame Aubry, allant au cœur des choses, précise qu'elle est d'avis que les frais de «Radio suisse internationale» soient pris en charge par la Confédération, à condition que ces émissions rendent une image réelle de notre pays, et non reflètent les visions fantaisistes de certains com-

mentateurs, pour ne pas dire manipulées.

Notre lecteur pourrait se demander en quoi cela touche au militaire. Mais, que diable!, nous vivons à l'époque de la défense générale, et il est roboratif que le «ras-le-bol» cesse d'être l'apanage de tous ceux qui, couverts par une fonction, une appellation, un sigle ou un autre, travaillent de façon concentrique, si ce n'est concertée, à détruire les acquis de notre société, tout en vivant aux crochets de l'argent public.

Ces acquis sont-ils donc si méprisables? — A les comparer à ceux de nos voisins et à ceux des voisins de nos voisins, ils mériteraient quelque éloge: une sécurité sociale sans pareille, un taux d'occupation exceptionnel, un pourcentage d'accès aux études supérieures dépassant les besoins effectifs, une aisance jamais connue auparavant, grâce aux redistributions consenties d'un accord débattu, certes, mais accepté et appliqué.

Mais, vrai, cela ne suffit pas. Il y manque souvent la volonté d'être Suisses, celle d'être décidés à faire front commun. C'est pourtant notre lot, notre seule chance.

RMS

P.-S. Que l'on ne prenne pas au tragique ces propos printaniers. Mais nous recommencerons de prendre au sérieux l'émission de C.W. lorsqu'elle aura pris pour objet de sa malveillance son propre «A bon entendeur», ses omissions et ses trompe-l'œil. Car il n'est pas que l'huile espagnole à pouvoir se trouver frelatée.